

## 60 ANS DE NEGRO SPIRITUALS A LYON

En 2010 cela fera 60 ans qu'un professeur agrégé d'anglais au lycée du Parc, Louis T. Achille, fit chanter à ses élèves un Negro spiritual : « *Nobody knows* ». Eh bien ces jeunes lyonnais, séduits par ce chant, demandèrent à en apprendre d'autres, et ainsi naquit la chorale du lycée du Parc qui s'appellera « Park Glee Club ».

Ces jeunes choristes lyonnais ont considéré que chanter des Negro spirituals était un appel à la vigilance contre toute forme d'asservissement et de ségrégation. D'année en année, la chorale se renouvela : au décès de Louis T. Achille, en 1994, il avait initié plus de 3000 lyonnais à ces chants ; parmi ceux-ci, monsieur Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon, qui le mentionna dans son discours lors de l'inauguration de la stèle Martin-Luther-King au parc de la tête d'or le 4 avril 2009.

La méthode de chant *a capella*, en hétérophonie, s'inspire de ce que Louis T. Achille a observé et écouté dans les universités Noires américaines du sud états-unien entre les années 30 et 40, porté par ses dons musicaux, pianistiques et vocaux ; tous ceux qui ont pu l'écouter chanter en solo avec sa belle voix de baryton « *Where you there* » par exemple, en gardent l'éblouissant et émouvant souvenir.

Louis T. Achille fut aussi en 1949 l'un des fondateurs de la M.A.C.L.Y. (Maison des Associations Culturelles de Lyon). C'est là qu'il créa en 1983 une chorale bis ; au lycée du Parc : les élèves, à la Maclly : des choristes de tous âges. Peu avant son décès en 1994, les deux chorales fusionnèrent, sous la direction d'Etienne André, qui assistait Louis T. Achille depuis 1991. Entre 1994 et 2003, la chorale « Park New Choir » réalisa deux CD, en 1996 et en 2000. Puis Karine Magnette dirigea la chorale pendant 7 ans. Elle s'appelle « Lyon Glee Club » depuis 2005, avec Guillaume Collet comme chef de chœur, Marie-Françoise Pouzet chef de chœur adjointe. Etienne André donne deux fois par an une master-class.

Lorsque le Park Glee Club célébra ses 30 ans, c'était sur la terre natale du fondateur de la chorale : la Martinique. (A Fort-de-France, le stade Louis Achille s'appelle ainsi en hommage au père de Louis T. Achille).

Pour commémorer ses 40 ans, la chorale se rendit à la source du Negro spiritual, à la Nouvelle Orléans ; elle chanta sur la tombe de Martin Luther King à Atlanta.

Le 60e anniversaire de la chorale se fête au lycée du Parc,  
le vendredi 19 mars 2010, à 19 heures, dans l'amphithéâtre Louis Achille.

## Qu'est-ce qu'un Negro spiritual ?

Ces chants de travail et de complainte, forgés dès 1760, attestés vers 1825, offraient aux esclaves une forme de résistance à la déculturation de leurs racines africaines, et servaient de cadre aux prières collectives, tout en leur permettant de communiquer de façon cryptée, pour organiser les évasions notamment.

Le Negro spiritual se caractérise par une grande liberté d'improvisation à partir d'une ligne mélodique. Il est né de la fusion d'anciennes traditions africaines, comme la structure question-réponse, (où un chanteur lance la mélodie, le refrain étant repris en chœur par tous), et d'hymnes méthodistes protestants. Il utilise la gamme pentatonique, avec une ornementation mélodique très variée. Des dizaines de versions d'un même spiritual existent, transmises par tradition orale : on en a répertorié plus de 6 000 entre 1830 et 1860 !

Sans auteurs connus, issus d'une tradition orale séculaire, les Negro spirituals appartiennent au domaine public.

Avec le sens du rythme et le sens profond du sacré apporté d'Afrique, le Negro spiritual chante les servitudes et les espoirs de tous les hommes. Presque tous sont à la première personne : « je » témoigne de son expérience personnelle, et donne à ces chants leur universalité. Les thèmes qu'ils expriment sont en effet universels : nous mourrons tous, nous aspirons tous à un « royaume » où règne la paix. C'est en cela qu'ils sont un des grands témoignages humains, et qu'ainsi ils peuvent être compris partout et par tous.

Le Negro spiritual « permet d'étendre le monde géographiquement vers le haut, donc de communiquer avec l'invisible, et historiquement vers la création du monde, donc de relativiser l'instant présent » écrivit Mircea Eliade.

Dans les années 1920, le jazz, le blues et le gospel apparurent, tous issus du Negro spiritual. Mahalia Jackson disait qu'à son avis, le blues est un chant de désespoir, alors que le gospel est un chant d'espérance. Le langage forgé par le Negro spiritual ressemble à un cri, affirmant la conviction que le futur est déjà là : la liberté « *O freedom* » !

## Chanter avec le Lyon Glee Club

Nous chantons sans partition ces chants des esclaves Noirs américains des XVIIIe et XIXe siècles.

Le Lyon Glee Club existe pour transmettre l'héritage choral de Louis T. Achille. Petit-fils d'esclave, fils du premier agrégé Noir de France, lui-même agrégé d'anglais, il sera le condisciple à l'ENS de Léopold Sédar Senghor et de Georges Pompidou. « Assistant Professor of French » à Howard University of Washington de 1932 à 1943, il enseigna ensuite à Lyon : au Lycée du Parc, à l'IEP et à l'école supérieure de chimie. Il fut également conférencier et publia de nombreux articles notamment dans la revue *Esprit*, et dans *Présence africaine*.

Il fut aussi l'un des fondateurs de RCF.

S'il arrive qu'on vienne à la répétition avec un certain sentiment de solitude ou d'écrasement, on se sent bien mieux très vite, portés par ces chants qui insufflent de l'énergie et de la confiance.

Venez nous rejoindre, le jeudi de 18h30 à 20 h, 23 rue Tramassac (5e) à la M.A.C.L.Y.

Nous recrutons toute l'année, sans audition préalable.

Il n'est pas nécessaire de connaître ni l'anglais, ni le solfège : nous poursuivons la tradition de l'apprentissage à l'oreille.

L'assiduité est recommandée mais laissée à l'appréciation de chacun, de même que la participation aux concerts. Ceci selon la volonté de notre fondateur, qui donna la plus grande liberté à ses choristes parce qu'ils chantaient des chants d'esclaves...

Le Lyon Glee Club est une chorale laïque, non confessionnelle, et ouverte à tous.

En mars 2010, le Lyon Glee Club compte 35 membres actifs.

Le répertoire comprend 76 Negro spirituals, plus *I will walk on my own legs*, chant composé par Louis T. Achille en hommage à Rosa Parks. Cette couturière, en 1955, refusa de céder sa place dans un bus en Alabama, ce qui impulsa le mouvement anti-ségrégationniste non violent fédéré par Martin Luther King, qui organisa des marches pacifiques. A Washington, en 1963, suivi de quelque 200 000 manifestants, il prononcera son discours resté dans l'Histoire : « *I have a dream...* »

Le Lyon Glee Club chante aussi des *Christmas carols*, des chants cajuns et créoles.

Parmi tous les Negro spirituals, qui ne connaît : *Nobody knows, Let my people go, Deep river, Go tell it on the mountain, I'm so glad, Steal away, Swing low, sweet chariot...* ? Alors, venez chanter avec nous !